

Assomption 15 août 22

Avant la 1^{ère} lecture : Depuis le tout début de l'Eglise, les chrétiens ont fêté le Christ ressuscité et affirmé que le Christ associe à sa résurrection ses disciples et donc en premier lieu sa mère. On a des documents du 5^{ème} siècle qui attestent que l'on croit que Marie participe à la résurrection. Fêter l'assomption de Marie, c'est dire que Dieu qui a ressuscité Jésus ressuscite aussi ceux qui suivent les pas de Jésus. La fête de l'Assomption contribue donc à enraciner chez les fidèles la foi en la résurrection, la foi en Dieu qui fait échapper les vivants au démon destructeur de vie, au dragon du mensonge, au monstre de la violence, de la perversité... Nous savons qu'à toute époque, il n'a jamais été facile de croire à la résurrection ; et ceux qui participent aux souffrances de l'enfantement d'un monde plus fraternel savent bien que leur œuvre est menacée par des ennemis de la vie et de la fraternité. Pourtant, pensons à tous ces moments où il nous a été donné d'échapper à des idées noires, à des réflexes méchants. Et écoutons comment l'apocalypse parle de Dieu qui fait échapper au dragon destructeur ce qui naît et qui ne demande qu'à vivre.

Après l'évangile.

Notre 15 août, comme Pâques, est la fête de l'espérance ; Marie, c'est la dame de l'espérance confiante. A Nazareth le jour de l'annonciation, Marie a dit « oui » à l'appel qui lui était adressé. En disant « je suis la servante du Seigneur, Marie a dit ce que saint Charles de Foucault dirait au 20^{ème} siècle : « Père, je m'abandonne à toi ; fais de moi ce qu'il te plaira... pourvu que ta volonté se fasse en moi... ». Marie a misé sa vie sur la parole de ce Dieu qui, comme l'exprimait l'apocalypse, a le pouvoir de faire échapper l'homme au pouvoir de la destruction et de la mort. Marie a laissé le Saint Esprit imprimer dans son cœur la certitude que, si le démon est entêté à faire mourir, Dieu est encore plus tenace à faire vivre

La fête de l'assomption nous redit qu'à toute époque, la seule méthode pour traverser les difficultés de la vie, c'est la méthode de Marie : croire que s'accompliront les promesses de Dieu. Dieu s'est engagé envers nous et envers le monde à faire triompher la vie. Ce qu'il a fait pour Jésus à Pâques, il l'a fait pour Marie à l'assomption, il le fera pour tous : il libèrera la création du péché et de la mort ; il essuiera les larmes de tous les visages, il réconciliera tous ceux qui n'ont pas trouvé le moyen de mettre fin à leurs querelles... Il fera un règne de justice d'amour et de paix

Frères, avez-vous remarqué comment le Magnificat présente Dieu : les humbles qui sont en bas, Dieu les met en haut ; les affamés qui manquent de tout, Dieu les comble ; ceux dont la vie semblait stérile, il les rend féconds. Bref, Dieu fait une création nouvelle, il fait œuvre de résurrection. Selon la foi en Dieu – amour, et pour contribuer à son œuvre, il nous faut renverser nos échelles de valeurs. Or, il y a dans notre village, dans notre rue, des gens qui comme Marie, croient que Dieu est fidèle, croient que l'amour peut reconforter, et même combattre l'injustice ou le mépris. Il y a des gens qui continuent à dire que tout n'est pas fichu bien que les problèmes soient énormes. L'espérance de ces gens est étonnante, miraculeuse ! Eh bien, comme Marie, ces gens basent leur vie sur la fidélité de Dieu... Comme Marie, ils rendent au monde le plus beau service, le service de l'espérance... « le mal aura le dernier mot » !

La messe, chaque semaine affiche devant nos yeux le repère de la fidélité de Dieu. Marie en son assomption nous montre qu'il est sage de croire à la fidélité et à l'alliance de Dieu. Dans notre cœur, disons à Dieu que nous croyons à l'accomplissement de sa promesse.